Lac, version 4

On raconte qu’au temps jadis, le Lac de lo˧ʂv̩˩ n'existait pas! Combien de siècles se sont écoulés depuis ce temps-là, allez savoir… Et puis ça appartient simplement à la légende, n'est-ce pas!

En tout cas, voici l’histoire qu’on racontait. Du temps où le Lac n'existait pas, où toute cette région était une plaine, il y avait dans un village une personne muette, à qui on avait confié le rôle de berger. Le muet, il était absent tout le jour durant : il menait paître le bétail, et ne revenait que quand le soir approchait. Il faut savoir qu’autrefois, nous autres, quand on menait paître le bétail, ou qu'on allait travailler un peu loin de la maison, on emmenait notre déjeuner avec nous. On ne rentrait pas à la maison pour le déjeuner, alors on emmenait son déjeuner! Ceux qui menaient paître le bétail, chaque année, ils vous usaient trois sacs en toile, à transporter chaque jour leur déjeuner! On emmenait un morceau de thé compressé, un peu de farine de céréales, une boule de céréales cuites, un morceau de viande… Voilà comment c'était! Mais le muet, lui, quand on lui présentait ces choses à emmener dans sa besace, il faisait signe qu'il n'en voulait pas. Jour après jour, il refusait la nourriture !

Alors, les gens de la famille se sont posé des questions: "Pourquoi donc refuse-t-il d'emmener son déjeuner, notre muet? Il ne mange pas le déjeuner qu'on lui donne ; et pourtant, il ne montre aucun signe de faim ; et quand il revient, sa bouche est toute barbouillée de graisse!" se sont-ils dit. Alors, quelqu'un a dit: "Eeeh! Il faudrait que quelqu'un le suive pour voir ce qui se passe!" Alors, quelqu'un de la famille y est allé, à ce que dit l'histoire! Tôt le matin, quand on a sorti le bétail, un homme a suivi le muet.

Quand le muet est parvenu dans la montagne, il est allé s'asseoir tranquillement sous un arbre. L’homme qui le surveillait, il se tenait assis plus bas dans la vallée. Il se tenait caché, pour que le muet ne le voie pas. Le temps passait. Finalement, l'heure du déjeuner est venue. A ce moment-là, le muet s’est levé, et il a filé vers une grotte, dans laquelle il est entré. "Mais qu'est-ce qu'il va donc faire dans la grotte?" s'est dit son poursuivant ; et il l’a suivi. Il a vu le muet sortir son couteau et tailler dans quelque chose, puis ressortir de la grotte, faire un feu, et faire cuire quelque chose à la vapeur. Tandis que le muet était occupé à cuire la nourriture qu'il avait ramenée de la grotte, et à la manger, l'homme qui le suivait est retourné dans la grotte pour voir de plus près.

On dit qu'il a vu là les yeux d'un poisson! et la tête d'un poisson! "Houlàà! Ca alors... Il y a là un énorme poisson ! Qu'est-ce que c'est donc que cette affaire?" Il a laissé le muet à ses occupations, il est rentré à la course, et il a raconté aux gens de la famille: "J'ai vu quelque chose d'absolument incroyable! Dans une grotte, il y a quelque chose dont la tête et les yeux ressemblent à ceux d’un poisson! Le muet, vrai de vrai, il tranche là-dedans avec son couteau, et il en mange!"

Alors, les membres de la famille) lui ont répondu: " Tu es sûr que tu as bien vu tout ça? C'est pas possible!" Il leur a répondu : "Mais non, mais non, ce ne sont pas des fariboles, c'est bien vrai! Allez donc voir par vous-mêmes !" A ce moment-là, des vieux de la famille ont dit: "Autrefois, on racontait une histoire comme celle-là. Ca fait bien longtemps ! Autrefois, oui, les histoires en parlaient!" Finalement, ils ont décidé : "On retournera voir demain!"

Et ils y sont retournés, à ce que dit l’histoire ! Ils se sont dissimulés à l’endroit d'où le muet avait été épié la veille. Ils l’ont observé jour après jour, à ce qu’on dit ! et ils ont pu observer qu’à l’endroit où le muet tranchait dans la chair du poisson, il ne restait plus aucune trace de coupure le lendemain. La chair avait repoussé ! Et le muet, lui, il se gobergeait chaque jour, et il revenait tout barbouillé de graisse.

Les gens de la famille se sont dit : "C'est tout de même pas banal! Est-ce qu'en réalité ce poisson est mort, ou est-ce qu’il est vivant ?" Cela faisait désormais une année entière que le muet ne prenait pas son déjeuner, ni son petit déjeuner avant de partir, ni son dîner au retour. C’était quelque chose d'absolument incroyable! Le village entier s’est mis à en parler, et il a été décidé d’aller là-bas en force.

Sur le chemin, certains ont été pris de peur. "Tout ça… c'est quelque chose qu'on n'a jamais vu!" se disaient-ils ; et ils étaient pris de crainte. Mais d’autres leur ont répondu : "N'ayez crainte! Aujourd'hui, la divinité lɑ˧mɑ˧-ko˧ʈʂʰõ˧ est avec nous! N'ayez pas peur! On va bien voir de quoi il s’agit en réalité !" Ainsi, tout le village y est allé, tous les gens rejoignant peu à peu le cortège.

Ce jour-là, le muet avait disparu sans laisser de trace ! En chemin, certains se sont dit : , on dit que le muet avait disparu! Le muet avait bel et bien disparu! Alors, comme il avait disparu, eux tous, alors qu'ils étaient en chemin pour y aller, [ils se sont dit:] "Ca ne va pas ! Il faut encore qu’on discute, qu’on se prépare ! Tenez, ceux d'entre nous qui ont des buffles, ils vont les amener, et on va extirper ce poisson de la grotte en faisant donner les buffles !" Voilà comment ça s’est passé, en ces temps lointains. Ils ont bel et bien attelé les buffles, pour extraire le gigantesque poisson de la grotte! On a attaché une corde à l'endroit de la tête; on a tiré, tiré, tiré, tiré sans relâche, en utilisant toute la force des attelages de bœufs. Vers le soir, à l’heure où on ramène le bétail – vers cinq, six heures de l’après-midi –, à force de tirer, il y a eu un grand "Pllloufff!" et le poisson est sorti, à ce qu'on raconte. De l'eau s'est mise à couler en trombe depuis la grotte, ravageant tout sur son passage.

Il y avait une famille dans laquelle la mère et la fille s'apprêtaient à donner la pâtée aux cochons. Voyant l'inondation qui approchait, elles se sont dit : "Houlàà! Qu'est-ce que c'est que ça? C'en est fini des hommes, c'en est fini!" Elles ont pris, l'une, une grande louche (celle avec laquelle on puise la pâtée du cochon), l'autre, une planche, et elles se sont assises dans l'auge des cochons! L’une a ramé, ramé, ramé, tandis que l’autre écopait l’eau ; et ainsi, elles sont allées se réfugier au sommet de la montagne! Quand elles ont gravi la montagne, elles ont laissées au bord de l'eau l’auge à cochon, la planche et la louche. Voilà comment elles sont parvenues à échapper au déluge! Tous les gens avaient été engloutis jusqu'au dernier. Elles deux en ont réchappé, du fait qu'elles s'étaient réfugiées au sommet d'une montagne!

Voilà comment le Lac de lo˧ʂv̩˩ est né de l'eau écoulée depuis la montagne kɤ˧mv̩˧˥! L’eau a déferlé comme ça: BBrrroouum! L'eau coulait sans interruption tout le jour durant! Comme le niveau de l'eau ne baissait pas, on s’est finalement résolu à construire des bateaux. Pour faire un bateau, on abat un grand tronc, épais comme ça ; on évide l’intérieur, on façonne ça comme une auge pour les porcs. Voici comment ça a commencé, cette façon de faire. Cette mère et sa fille, elles ont inventé le bateau ! Elles ont transformé une auge à cochon en bateau! Et plus tard, quand les gens se sont demandé comment traverser toute cette eau, ce lac qui s’était formé, ils ont fait comme elles, ils ont fait des bateaux, des rames, et ils ont mis leurs bateaux à flot ! Le nom qu'on a donné à cet instrument de transport nouveau: c'est "le bateau"! C'est de là que ça vient! Tout ça a commencé avec une mère et sa fille, juste deux personnes!

Le village fondé par la mère et sa fille après le Déluge, on l'a appelé "lo˧ʂv̩˩"! On parle de "lo˧ʂv̩˩"! Des "gens de lo˧ʂv̩˩"! Du "Grand Lac"!

Pour de vrai, pour aller par là-bas, en face, pour aller à lɑ˧tʰɑ˧di˧˥, on prend le bateau! Pour aller à lo˧ʂv̩˩, on prend le bateau! Pour employer un vocabulaire d'aujourd'hui, on dirait que ça sert de véhicule, n'est-ce pas! Comme une voiture, ça se déplace! On rame par ci! On file par ci! On file par là! Dans l'eau, on ne peut pas marcher, hein; on ne peut pas traverser à pied! Sinon on coule à pic, on va droit au fond! Alors, on met un bateau à flot, et on traverse, à la rame !

Voilà l’histoire qu'on racontait autrefois!